

"Quand on entend parler d'Ebola, on sait que c'est une maladie de l'Équateur. Dans l'Équateur, on nous dit que divers animaux sont à l'origine de la maladie. Quand on nous l'a expliqué, on a compris. Mais quand Ebola est arrivé sur le territoire de Beni, ça on ne comprend pas. Ces singes ont-ils quitté l'Équateur pour venir jusqu'ici ? C'est un très long chemin. Nous voulons que le ministre de la Santé puisse nous dire l'origine réelle de [cette] épidémie d'Ebola]. Tant qu'on ne nous dira pas son origine réelle, nous [n'aurons d'autre choix que] de croire qu'il a été fabriqué dans un laboratoire pour exterminer la population de Beni. Qu'avons-nous fait [pour mériter ça] ? On nous tue tous les jours. Ici, à Beni, on nous tue tous les jours. Beni, chaque jour on meurt. [Référencement des massacres, de 2014 à aujourd'hui]. Maintenant, nous avons une maladie très mortelle à Beni. La maladie se déclare dans la même région. L'endroit où les gens étaient massacrés.... Où des gens ont été kidnappés et tués.... Lorsque nous avons posé la question au ministre de la Défense à ce sujet, il a dit, "oh, c'est un secret du ministère de la défense ! Oh, c'est un secret de défense". Si vous voulez mon avis, je ne sais pas comment cette épidémie a commencé. Je pense que cette maladie est une autre [force meurtrière] qui a été envoyée à nouveau. Et c'est pourquoi je défie le ministre [de la Santé ou de la Défense] de me prouver le contraire. Montrez-moi, où est-ce que ça s'est passé ? L'épidémie vient vraiment d'où ? Scientifiquement, je ne crois pas qu'il soit possible d'avoir d'abord les meurtres de gens à Beni, et maintenant ceci sans qu'ils ne soient apparentés. Étudiez le déroulement des événements par vous-même ! Je ne crois pas qu'ils puissent être sans rapport. Ils [gouvernement national / personnes accusées d'être à l'origine des massacres et d'Ebola] nous massacrent. On nous a dit qu'ils [le gouvernement national] enverraient une délégation à Beni. Jusqu'à aujourd'hui, aucun n'a été envoyé. Tous les jours [pendant les meurtres] ils ont dit "opération, opération, opération, opération" [par exemple, une opération militaire mettrait fin aux tueries], mais il n'y en a pas eu. Aujourd'hui, on dit, nous ferons une riposte, riposte, riposte, riposte [contre Ebola]. Mais ici, ça continue. A l'Équateur, ils ont stoppé la maladie en moins d'un mois. Mais à Beni, ça continue. Qu'est-ce qui se passe ?" Crispin Mbindule Mitono à Butembo, le 29 août 2018.